

L'EMMANUEL

(Pour la Semaine Religieuse).

Toi qu'on adore au Ciel, qu'on aime sur la terre,
 Toi qui pour nous sauver t'es rendu notre frère,
 Enfant d'un jour ! Etre éternel !
 Je laisse aux Séraphins d'exalter ta puissance,
 Et mon cœur vient chanter, dans sa reconnaissance,
 Ton nom si doux d'Emmanuel.

Célébrez le Dieu fort, l'Infini, l'Admirable,
 Anges qui contemplez la splendeur ineffable
 Du Libérateur d'Israël ;
 Pour dire ses grandeurs, moi j'ai trop de bassesse...
 Je ne puis qu'admirer sa touchante faiblesse
 Et son doux nom d'Emmanuel.

Il m'apparaît si beau dans son divin sourire,
 Si beau dans ce regard qui toujours semble dire :
 « L'amour m'a fait quitter le Ciel. »
 J'aime tant à le voir sous ses traits de l'enfance,
 A contempler ses pleurs, sa sublime indigence,
 A le nommer Emmanuel !

Dieu toujours avec nous, Dieu voilé sous des langes,
 Enfant dans ton berceau que balancent les Anges,
 Fils de la Vierge d'Israël !
 Sois pour nous le bonheur, le charme de la vie,
 Sois l'unique trésor objet de notre envie
 Notre tout, notre Emmanuel !

Un jour, quand tombera le voile du mystère,
 Quand nos yeux, fatigués de la nuit du Calvaire,
 Verront le Thabor éternel ;
 Alors, ô doux Jésus ! dans l'extase infinie,
 Dans le repos sans fin de la Cité bénie,
 Tu seras notre Emmanuel.

En attendant les cieux oh ! reste au Tabernacle.
 Amoureux prisonnier, demeure en ton cénacle
 Caché dans l'ombre de l'autel.